

Le livre « Hippocrate aux enfers » met en cause notre honnêteté intellectuelle

Après la parution du livre "Hippocrate aux enfers" de Michel Cymes, l'université de Strasbourg tient à rectifier certains faits qui sont avancés sans preuve et à rappeler la vérité de ce qui s'est passé à l'Institut d'anatomie entre 1941 et 1944. Nous rappelons qu'entre 41 et 44 l'Université de Strasbourg était repliée à Clermont-Ferrand. Nous nous étonnons du manque de rigueur et des propos détournés par l'auteur. Laisser circuler de telles rumeurs et inexactitudes n'aide personne à faire œuvre de transparence. L'université de Strasbourg continuera à agir pour le droit à l'histoire et le devoir de mémoire.

Le grand public a pu être informé de ce qui s'est passé à l'Institut d'anatomie entre 1941 et 1944 grâce au travail patient et sérieux d'Emmanuel Heyd et Raphaël Toledano, qui a sous-tendu leur film *Le Nom des 86*, sorti au mois de décembre dernier. Ce sujet a en outre été à plusieurs reprises traité de façon scientifique par des historiens de métier : entre autres, le professeur Christian Bonah, historien de la médecine, et le journaliste allemand, Hans Joachim Lang, qui a retrouvé le nom des 86 victimes d'August Hirt. Par ailleurs, la thèse de M. Toledano, soutenue en 2012, a été lauréate du prix de la Fondation Auschwitz pour la lumière qu'elle apporte sur ces années troubles de l'histoire strasbourgeoise.

Les faits à porter à la connaissance des lecteurs de l'ouvrage de M. Cymes sont les suivants :

1. Durant la période 1941-1944, deux universités se réclamaient de Strasbourg : l'Université de Strasbourg, légitime, française et résistante, qui s'était repliée à Clermont-Ferrand suite à l'annexion de la ville par les nazis, et l'université nazie fraîchement installée à Strasbourg, fondée par le régime hitlérien qui y avait placé des enseignants et des chercheurs parmi les plus favorables à ses thèses. August Hirt, professeur d'anatomie, membre de la Waffen-SS et nazi convaincu de la première heure, a été envoyé à Strasbourg pour y occuper l'Institut d'anatomie. L'université nazie a essayé de convaincre certains enseignants-chercheurs de l'université de Strasbourg repliée en Auvergne de revenir, mais aucun n'a jamais répondu favorablement à ces demandes pressantes. Après la guerre, l'université française de Strasbourg a pu heureusement réintégrer ses murs et son action durant la guerre a été récompensée par la médaille de la résistance ;
2. Les parties de corps des 86 Juifs déportés d'Auschwitz, gazés par Hirt au camp du Struthof et transférés à l'Institut d'anatomie de Strasbourg par ses soins, n'ont pas tous été détruits par les nazis avant leur fuite. En décembre 1944, les médecins légistes de Strasbourg, le professeur Simonin et le docteur Fourcade, ont eu la terrible mission de faire l'expertise médico-légale des parties restantes des corps de ces victimes. Ces restes ont alors été enterrés au cimetière juif de Cronembourg, à l'endroit où fut apposée il y a quelques années la stèle qui porte le nom des 86 victimes. Depuis septembre 1945, il n'y a donc

Contact presse

Service de la communication

Gaëlle Talbot
Tél. : +33 (0)3 68 85 14 36
gaelle.talbot@unistra.fr
www.unistra.fr

28 janvier 2015



28 janvier 2015

plus aucune de ces parties de corps à l'Institut d'anatomie et à l'Université de Strasbourg ;

3. Les travaux récents et sérieux sur le sujet semblent tous avoir été ignorés par M. Cymes.

L'Université de Strasbourg déplore que le ton parfois léger de l'ouvrage de M. Cymes ait porté ce dernier à une lecture très subjective des lieux et de leur histoire et qu'elle n'ait pas été étayée de faits vérifiables. L'ensemble de la lecture du chapitre 9 de son ouvrage laisse planer un doute sur l'honnêteté intellectuelle de toute l'institution et des personnes citées. Les propos de ces personnes ont été déformés et l'Université de Strasbourg regrette que l'esprit critique qu'elle défend dans ses formations n'ait pas plus animé l'entreprise de M. Cymes.

Enfin, disposant depuis la sortie du film de MM. Heyd et Toledano d'un documentaire approprié, l'Université de Strasbourg s'engage à sensibiliser ses étudiants sur l'histoire de l'Institut d'anatomie durant la période d'occupation. Ce travail de mémoire est pour elle un devoir moral et pédagogique vis-à-vis des jeunes générations.